

Comment recouvrer santé et moral - par Descartes

La vaste comédie du monde



Chers lecteurs-philosophes,

Avec cette Petite Leçon, vous trouverez de quoi vous remettre de cette grippe qui vous tenaille, de cette tristesse qui peut être vous assaille en ce milieu d'hiver.

On peut soupçonner Descartes d'avoir gentiment fait la cour à son amie la princesse Elisabeth, dans leur vaste correspondance. La Princesse, atteinte de fièvre pendant l'année 1645, demande conseil à Descartes pour se rétablir... qu'a bien pu lui répondre le philosophe ?

*Elisabeth, écoutez-moi Elisabeth. Votre fièvre n'est que la conséquence de votre tristesse intérieure. **Quand votre âme est touchée, votre corps aussi !** C'est donc à votre âme, douce et belle âme, que je vais proposer une thérapeutique, pour qu'enfin vous retrouviez ce sourire que j'aime tant, tendre Elisabeth. Votre âme, ma princesse, est affectée par le cours des évènements, par les fortunes et par les adversités qui jonchent votre existence. Votre corps en pâtit tout naturellement... A cela, je ne saurais opposer qu'une morale : n'oubliez pas que **si notre condition matérielle, indéniablement corporelle, subit tous les accidents du quotidien, votre âme, elle, a pour destination l'éternité.***

*L'éternité ! Qu'est-ce que cela signifie, ma colombe ? Cela signifie que **les évènements de cette vie, celle de votre précaire condition corporelle, ne sont au fond que les épisodes d'une vaste comédie.** Regardez les évènements avec la hauteur de l'éternité : tout sera dédramatisé, tout ira mieux, croyez-moi, tendre amie... Lorsque vous êtes triste, le soir, rappelez-vous que notre quotidien ne se joue jamais que sur la scène d'un théâtre dont nous sommes des spectateurs. La grande âme, c'est celle qui ne s'abandonne pas aux passions qui toujours nous tiraillent. De la passion, oui, de la passion pour votre vieux René, mais il ne vous faut ni ivresse ni tristesse excessive. Voilà donc le conseil de Descartes pour surmonter les difficultés quotidiennes : la raison doit être seule maîtresse à bord. Vous guérirez ainsi de vos maux en apprenant à **gérer vos émotions** et à **prendre de la hauteur** – et bientôt, à rire de cette vie.*

Mes chers lecteurs, en attendant notre prochain rendez-vous, prenez soin de vous !

Lambert